

**Quelques éléments biographiques sur les 4 martyrs en lien avec le Val-de-Marne et faisant partie de 50 martyrs de l’apostolat catholique de la Seconde Guerre Mondiale, béatifiés le 13 décembre 2025 à la Cathédrale de Notre Dame de Paris : Lucien Croci, Camille Millet, Raymond Louveaux, scouts et jocistes et Joseph – Louis Paraire, franciscain.**

**Lucien Croci :** né le 15 novembre 1919 à Aubervilliers, en banlieue parisienne. Il devient imprimeur à l’issue de son apprentissage. Scout dès 1929, il lance la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) à Vincennes en 1936, puis devient dirigeant régional jociste de Paris- Est en 1942.

En juin 1943, il est requis pour le Service du Travail Obligatoire (STO), à cause de la loi de Vichy qui oblige les jeunes nés en 1920-1922 à fournir de la main-d’œuvre à l’Allemagne. Ses activités interdites de type action catholique le mettent très vite en danger. Il est arrêté à l’usine le 26 août 1944 par la *Gestapo* pour « activité catholique non politique ». Il est déporté le 24 septembre 1944 au camp de concentration de Oranienburg Sachsenhausen, puis transféré à Ravensbrück. Embarqué dans un convoi d’invalides à destination inconnue et de non-retour, il décède le 27 mars 1945 dans un *kommando* de Ravensbrück, sur l’île de Barth.

**Camille Millet :** né le 20 février 1922 à Vertus (Marne). Après un certificat d’études et une année de cours complémentaires, il suit l’école d’horticulture du Breuil. De 1940 à 1942, il travaille comme horticulteur à la maison Chambost à Ivry. Il adhère très tôt à des mouvements catholiques pour la jeunesse. Au travail, il devient jociste, adhérent à la Jeunesse Ouvrière Chrétienne. Il devient l’un des responsables dès 1940. Le 21 décembre 1942, il part en Allemagne à la place d’un père de famille requis pour le Service du Travail Obligatoire (STO). Dès son arrivée, il lance avec 5 jocistes un premier cercle d’études. Puis il crée 5 sections

locales dans les alentours dès le début 1943. Il organise même une rencontre régionale des responsables catholiques en Thuringe Nord les 4-5 septembre 1943. Ces initiatives attirent l'attention de la police à cause de ses correspondances écrites et déplacements. Lors d'une permission en France, il repart avec une valise chapelle pour procurer aux prêtres clandestins les moyens de dire la messe. Le 19 avril 1944, il est arrêté à Erfurt, et emmené à Gotha. La *Gestapo* se sert de la valise chapelle et des vêtements sacerdotaux trouvés dans ses affaires lors des interrogatoires pour l'avilir, lui et ses compagnons arrêtés pour la même cause. Incarcéré à la prison de Gotha avec ses onze compagnons, il réussit à faire rentrer dans la cellule, qu'ils partagèrent à onze, un bouquet de fleurs d'immortelles. Il en façonna une croix. Elle fut bénie par l'abbé Lecoq qui l'accrocha au mur et ils prièrent devant. Le 25 septembre 1944, il signa son motif de condamnation : « Par son action catholique auprès de ces Français, pendant son service du Travail obligatoire, a été un danger pour l'Etat et le peuple allemand ». Partit pour Flossenbürg le 12 octobre 1944, il est transféré le 30 octobre au *kommando* de Zwickau (usine d'armement). Il en revint, malade à Flossenbürg où il décède le 15 avril 1945.

**Raymond Louveaux** : né le 12 avril 1913 à Aubervilliers (banlieue parisienne), il arrive enfant à Maisons-Alfort. Il est boucher et chef scout. De 1932 à 1934, il fait partie des Scouts de France à Saint-Mandé. Marié en 1936, il est mobilisé en 1939 où il rejoint le 89<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Sens. Blessé, il est fait prisonnier et envoyé au Stalag dans la région de Cologne. En 1941, les Allemands proposent aux fils des combattants de Verdun, le retour en France. Il refuse, laissant sa place à un camarade de captivité, père de huit enfants. Dès cette époque, il fonde une troupe scout. Malgré le fait qu'il fait partie des prisonniers de guerre, il est arrêté avec un groupe de 61 Français le 22 août 1944 au *kommando* de Hardthöle du Stalag VI G en application du décret nazi contre l'action catholique française parmi les Travailleurs français en Allemagne nazie. Ils sont déportés le 17

septembre 1944 à Buchenwald. Raymond Louveaux décède en avril 1945, fusillé lors d'un « convoi de la mort » vers Dachau, par suite d'une révolte dans le wagon.

**Joseph Paraire, frère Louis en religion, franciscain :** Joseph est né le 2 décembre 1919 à Vincennes où il passe son enfance et sa jeunesse. En 1938, il entre chez les franciscains et passe une année au collège franciscain à Fontenay-sous-Bois pour l'apprentissage du latin. Avec ses confrères il est requis pour le Service du Travail Obligatoire, en application de la loi de Vichy destinée à envoyer tous les jeunes nés en 1920-1922 pour fournir de la main-d'œuvre à l'Allemagne. En Allemagne où ils arrivent en 1943, ils sont affectés à la Reichsbahn de Cologne. Ils sont douze étudiants franciscains qui prennent soin spirituel des autres déportés. Gérard Cendrier est le responsable de leur groupe d'action catholique auprès des travailleurs forcés. Ils forment une chorale « les alouettes de France », qui chante aux fêtes de l'Amicale ou aux enterrements. Ils mettent en place les initiatives de l'entraide et de contacts multiples, comme visites aux malades, et diverses activités apostoliques. En application du décret nazi contre l'action catholique française parmi les Travailleurs français en Allemagne nazie, ils sont dénoncés, arrêtés à 12 le 13 juillet et interrogés de façon sadique à la prison de Brauweiler. Ils sont déportés à Buchenwald et transférés dans divers *kommandos*. Joseph Paraire décède le 26 avril 1945, dans un wagon d'un « train de la mort », près de Pocking (Bavière). Ses restes ont été transférés et inhumés à Vincennes.